

Claire PONTAIS

Éduquer à l'égalité dans le sport - Quelques outils

« Maintenant que vous connaissez les quelques principes pour lutter contre les stéréotypes sexués, il s'agit de les opérationnaliser dans vos pratiques. Je vais donc décliner quatre thèmes :

1. Le langage, avec des petits riens qui changent tout.
2. Des points de vigilances, comme le leadership ou les discriminations.
3. La mixité et les formes de groupement.
4. Comment mettre des bonnes lunettes, pour aller vers des pratiques plus inclusives.

Quand vous donnez des consignes, vous faites des commentaires.

- Tout d'abord, évitez les généralisations sur les filles ou sur les garçons.
- Ensuite, bannissez les expressions dégradantes pour les filles comme « garçon manqué » ou « faire des pompes de filles ».
- Si vous qualifiez une séance ou une compétition, vous pouvez dire par exemple: à 15h il y a un match de rugby féminin et à 16h il y aura le match de rugby masculin. Cela met à égalité masculin et féminin.
- Vous pouvez aussi utiliser un langage épicène le plus possible. Épicène ça veut dire que le langage ne varie pas selon le genre. Par exemple: attaque, défense.
- Mais si vous parlez des personnes, vous avez besoin de féminiser votre vocabulaire. Par exemple: les attaquants ou les attaquantes, les défenseurs ou les défenseuses. Ça permettra aux filles comme aux garçons de se sentir concernés de la même manière.
- Ensuite, quand vous donnez la parole, essayez qu'elle soit équilibrée entre garçons et filles.

On sait que, le plus souvent, on donne la parole aux garçons, notamment sur les aspects techniques ou tactiques. Si vraiment ça vous pose problème, vous pouvez utiliser un bâton de parole que les enfants se passent de l'un à l'autre.

Ensuite, les points de vigilances pour éviter les discriminations.

Concernant la tenue de sport, il faut imposer des vêtements et des chaussures de sport. Refusez les jupes, les sandalettes, qui ne sont vraiment pas pratiques et empêchent les filles de bien pratiquer.

Concernant les règles des filles, des femmes, ce qu'on appelle la menstruation, le sujet est sensible et demande que la personne qui encadre soit à l'écoute. Par exemple, évitez de critiquer une fille qui veut mettre un gros pull autour de ses hanches, c'est qu'elle a une raison.

Concernant les dispenses, ou le fait de ne pas participer à un jeu, on sait que les filles s'excluent plus facilement, plus souvent, et sollicitent plus de dispenses que les garçons. Il faut toujours chercher à identifier la cause, mais faire preuve de bienveillance.

Maintenant les points de vigilances pour éviter la domination de quelques personnes.

Tout d'abord, cherchez à identifier dans un groupe qui exerce le leadership. Cette personne le fait-elle avec bienveillance, ou au contraire de manière sexiste ou dévalorisante.

Ensuite les insultes, ne jamais laisser passer les insultes. Quelles soient sexistes, homophobes, racistes... sans réagir. Toujours demander à un élève ou à un enfant, pourquoi il dit cela. En sport, le non-respect des règles est sanctionné. Une insulte peut se traduire par une exclusion. Il faut en informer les jeunes.

Autre points de vigilances: les vestiaires. Ce lieu sans surveillance adulte peut être propice au harcèlement. Soyez vraiment vigilant sur ce point-là.

Pour terminer, la compétition sportive doit avant tout, être source d'enrichissement et éducative. N'hésitez pas à rappeler cette phrase de Nelson Mandela qui disait « Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends. ».

Abordons la mixité. Mixité ou non-mixité. Dans une perspective égalitaire, l'objectif est la pratique en mixité le plus possible. Mais, la mixité ne se décrète pas, elle se construit. Les personnes en charge de l'encadrement ont un rôle déterminant dans cette construction. Un groupe mixte livré à lui-même, est source d'inégalités et de frustrations pour les personnes discréditées. Les garçons non sportifs et de nombreuses filles plus sportives. L'objectif recherché dans la mixité est que chacun trouve sa place, se sente utile et respecté. La mixité a un intérêt, elle permet d'intégrer des garçons moins sportifs, moins à l'aise dans leur corps, qui sont souvent invisibles ou stigmatisés. Elle permet d'intégrer les filles sportives qui sont souvent considérées comme atypiques. Tout de même, attention aux rares filles dominantes qui peuvent être tentées d'exclure leurs semblables, un peu comme la reine des abeilles.

Concernant la non-mixité, un groupe uniquement composé de filles, peut être un point de passage nécessaire afin de renforcer leur confiance en elles. Dans des groupes non mixtes, une hiérarchie peut s'établir. Il faut être vigilant, parce qu'il y a toujours des dominants et des dominés. La vigilance est de mise, notamment envers les garçons non sportifs. Toujours se rappeler que la compétition, l'enjeu d'un match, ne doivent pas prendre le pas sur le plaisir de jouer ensemble à égalité. Dans tous les cas on peut jouer sur les règles du jeu et la structuration des espaces, pour éviter que se reproduisent des stéréotypes sexuels.

Abordons la façon de faire les groupes. Ce n'est pas très simple. Il existe de nombreuses possibilités, cela dépend des objectifs. Ce qui est sûr, c'est qu'en aucun cas, jamais, jamais, il ne faut laisser les enfants, les élèves, les jeunes constituer leur groupe, tout seul. Sinon c'est la loi de la jungle. Et l'humiliation de la dernière, ou des dernières personnes qui sont choisi.

Je vous propose quatre autres solutions :

1. Vous pouvez faire des groupes de niveaux avec d'un côté les sportifs et les sportives et de l'autre les moins sportifs ou sportives.
2. Vous pouvez aussi faire des groupes qui mélangent amitié et sportivité. Par exemple: des groupes de deux amis sont réunis à deux autres amis et constituent une équipe de quatre. Ainsi on joue à la fois avec son ami mais aussi d'autres que l'on connaît moins.
3. On peut faire des groupes sur la base de la taille, du poids ou de la tonicité. Cela existe dans de nombreux sports comme en lutte ou en judo.
4. On peut faire aussi des tirages au sort. C'est une décision qui est très bien acceptée par les enfants, parce que comme quand on joue aux cartes, le tirage au sort a décidé pour nous.

Donc ça dépend vraiment des activités et des objectifs. Je rappelle, jamais les élèves ne font les équipes tout seuls.

Je rappelle ce qu'il faut éviter, c'est la loi de la jungle qui est totalement défavorable aux élèves les moins sportifs. Ils ne leur font pas aimer le sport.

Abordons enfin l'idée de mettre des bonnes lunettes, celles de l'égalité pour aller vers des pratiques sportives plus inclusives. Par exemple: en dehors des championnats classiques, il ne faut pas hésiter à modifier les règles du jeu en les adaptant, de façon à faire progresser tous les jeunes et en les adaptant à leurs possibilités. Il faut bannir les règles selon le sexe, comme par exemple: un garçon défend sur un garçon, ou encore, le but d'une fille vaut deux points parce que c'est une fille.

Dans chaque sport, on peut valoriser l'exploit bien sûr, mais on peut aussi valoriser ce qui a permis l'exploit: la passe décisive, la défense efficace, telle coopération...

Et pour finir, la pratique sportive c'est beaucoup d'entraînement, de réflexion et il faut le valoriser cet entraînement. La réflexion tactique, la participation à égalité, à toutes les tâches qui sont indispensables au bon déroulement du sport comme l'arbitrage, la table de marques et tout ce qui fait société autour d'un sport. »